



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2006

---

Myriam White-Le Goff, *Changer le monde.  
Réécritures d'une légende. Le Purgatoire de saint  
Patrick*

Mattia Cavagna

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2749>

ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Référence électronique

Mattia Cavagna, « Myriam White-Le Goff, *Changer le monde. Réécritures d'une légende. Le Purgatoire de saint Patrick* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 17 septembre 2008, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2749>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Myriam White-Le Goff, *Changer le monde. Réécritures d'une légende. Le Purgatoire de saint Patrick*

Mattia Cavagna

---

## RÉFÉRENCE

Myriam White-Le Goff, *Changer le monde. Réécritures d'une légende. Le Purgatoire de saint Patrick*, Paris, Champion (« Essais sur le Moyen Âge », 32), 2006, 416 p.

- 1 Le travail de Myriam White-Le Goff s'inscrit dans un courant critique de grande actualité et se fait témoin de deux importantes tendances des études médiévales : d'un côté, l'analyse des traductions des œuvres latines et de leur transmission à la fin du Moyen Âge ; de l'autre, l'attention renouvelée pour la littérature des voyages et des visions de l'au-delà. Dans les dernières années en effet, plusieurs chercheurs se sont penchés sur les traductions des voyages dans l'au-delà, et le *Purgatoire de saint Patrice* a fait l'objet de plusieurs thèses de doctorat : P. De Wilde, *Le Purgatoire de saint Patrice. Origines et naissance d'un genre littéraire au XII<sup>e</sup> siècle*, thèse de l'Université d'Anvers, 2000 ; F. Pomel, *Les Voies de l'au-delà et l'essor de l'allégorie au Moyen Âge* (Paris, Champion, 2001) ; M. Di Febo, *Il « Purgatoire saint Patrice » tra innovazione e conservazione. Le leggende francesi in versi e in prosa nei secc. XIII-XIV*, thèse de l'Università degli studi di Napoli-Federico II, 2002.
- 2 Parmi les textes concernant des visions ou voyages dans l'au-delà, le *Purgatoire de saint Patrice* a bénéficié, à l'époque moderne, d'une attention particulière, surtout grâce à la célèbre traduction en vers réalisée par Marie de France, un texte qui d'ailleurs a été réédité trois fois dans les douze dernières années : à côté des éditions de Yolande de Pontfarcy (1995) et de Giosué Lachin (2003), il faudrait d'ailleurs ajouter à la bibliographie de MW la récente édition de Sonia Maura Barillari (*Il Purgatorio di San Patrizio*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2004). Le travail de MW a néanmoins le grand mérite de ne pas limiter le champ de l'enquête à Marie de France, mais d'offrir un aperçu complet de la tradition

française de ce texte. La classification et la présentation des neuf traductions et réécritures du texte (cinq en vers et quatre en prose) constituent l'objet du premier chapitre. Ce faisant, MW rend un juste hommage à la thèse de Peter De Wilde qui, malgré sa richesse, demeure inédite et qui a constitué une base fondamentale pour la recension de toutes les versions vernaculaires françaises et de leurs témoins. Afin de rendre compte des décalages entre les différentes versions, MW reprend le tableau des concordances proposé par De Wilde, en lui apportant des modifications et des corrections tout à fait appropriées (p. 29). MW manifeste de plus une attention particulière envers les réécritures en langue anglaises, nommées *Owayn Miles 1* et *Owayn Miles 2*. Dans le deuxième et le troisième chapitres, MW adopte une démarche plus proprement littéraire en proposant une série d'excellentes analyses stylistiques des réécritures et en s'interrogeant tout particulièrement sur l'apport personnel des traducteurs.

- 3 Dans la deuxième partie, MW s'interroge sur le statut de l'écrit en proposant des observations très pertinentes sur la réception médiévale de l'œuvre. D'un côté, elle prend en considération la tradition manuscrite des réécritures et note que le texte se trouve souvent associé, voire même assimilé, aux récits visionnaires. Gilbert le Célerier, auteur d'une réécriture en prose du XIII<sup>e</sup> siècle, pousse cette assimilation jusqu'à modifier le titre du récit en « De l'estat des ames après la mort, et de la vision du purgatoire de messire St. Patrice » (p. 175). D'autre part, une fine analyse stylistique et lexicologique des réécritures permet à MW de souligner que certains traducteurs tendent à rapprocher le texte de l'espace littéraire romanesque, en ayant largement recours, notamment, aux termes appartenant au champ lexical du « merveilleux » (p. 180-181).
- 4 La troisième partie de son côté insiste sur la tension, ou plutôt sur l'articulation, entre les sphères du religieux et du chevaleresque. La première concerne essentiellement la légende de la fondation du puits appelé « purgatoire » par saint Patrice, apôtre d'Irlande. La seconde concerne le protagoniste du récit, Owein, chevalier irlandais qui décide d'affronter le voyage dans l'au-delà afin de se purifier de ses propres fautes. Nous aurions peut-être insisté davantage sur une autre figure de chevalier irlandais et de voyageur dans l'autre monde, à savoir Tondale, dans la mesure où la *Vision de Tondale* (texte daté de 1149) constitue sans aucun doute la source principale du *Purgatoire de saint Patrice* (daté des environs de 1190). Le voyage du chevalier Owein a un effet de purification et de conversion ; une fois revenu sur terre, Owein doit prendre une décision cruciale : faut-il prendre l'habit monastique ou poursuivre l'activité de chevalier au service de la Chrétienté ? Dans le texte latin, la question demeure en suspens. MW note que la plupart des traducteurs, en revanche, orientent le choix du chevalier, tantôt vers l'habit monacal, tantôt vers le départ en croisade.
- 5 Dans la quatrième partie, MW reprend l'ancienne théorie de Jacques Le Goff (*La Naissance du Purgatoire*, Paris, Gallimard, 1981) selon laquelle le purgatoire aurait été « inventé » au XII<sup>e</sup> siècle, entraînant une sorte de soudain bouleversement théologique. MW choisit prudemment de ne pas rentrer dans le complexe débat historiographique qui s'est développé après le livre pionnier de Le Goff. À propos de ce débat, nous renvoyons à la synthèse de Benoît Beyer de Ryke, « La naissance du Purgatoire... vingt ans après » (*Villers*, 25 (2003), p. 13-29), article qui aurait sans doute mérité de rentrer dans la bibliographie de MW. Plusieurs des très nombreuses études qui ont animé ce débat – 41, selon Beyer de Ryke – insistent sur le fait que la littérature visionnaire considérait depuis toujours la région supérieure de l'enfer comme un lieu de tourment temporaire en vue du salut (ce qui correspond *in toto* à la fonction du purgatoire) et proposaient un au-delà quadriparti

qui correspond parfaitement à l'au-delà décrit dans le *Purgatoire de saint Patrice* : enfer supérieur, enfer inférieur, paradis terrestre, paradis céleste. La seule innovation introduite en ce sens par le *Purgatoire de saint Patrice* serait donc de nature linguistique : l'enfer supérieur est pour la première fois désigné à travers le néologisme *purgatorium*. Pourtant, à vrai dire, même cette innovation a été remise en question par Robert Easting, grand spécialiste du texte, dans un article que MW inscrit, à juste titre, dans sa bibliographie : « Purgatory and the Earthly Paradise in the *Tractatus de Purgatorio Sancti Patricii* » (*Cîteaux. Commentarii cistercienses. Bulletin d'histoire cistercienne. Cistercian history abstracts*, 37 (1986), p. 23-48). De fait Easting souligne que, dans le texte latin, le terme *purgatorium* ne réfère presque jamais au purgatoire en tant que lieu de l'au-delà réservé à la purification des pécheurs, mais qu'il désigne le puits donnant accès à l'autre monde.

- 6 MW choisit donc, sans doute à raison, de ne pas revenir sur ces questions, ce qui lui permet de se concentrer davantage, et avec profit, sur les aspects plus proprement littéraires du texte. Son analyse de la nature des tourments du purgatoire est riche et passionnante et consacre une attention particulière à la sphère lexicale, tant du texte latin que des réécritures françaises. MW insiste, avec finesse, sur le vocabulaire de la douleur, en distinguant entre la douleur physique infligée et endurée, la manifestation extérieure de la douleur et bien d'autres nuances (cf. en particulier le schéma aux p. 345-346). L'annexe présente un choix raisonné d'enluminures appartenant aux différents manuscrits contenant les versions françaises qui ont été analysées. Une bibliographie et un index des noms propres complètent ce riche volume qui contribue à la connaissance d'un texte passionnant. Grâce à ses fines analyses littéraires et stylistiques, MW accompagne son lecteur à travers une tradition textuelle complexe, entre vers et prose, entre texte et enluminure, entre littérature visionnaire et tradition chevaleresque.